

Discours 14 juillet 2016
Mata'Utu

Lavelua

M. le Conseiller économique et social

M le Président de la commission permanente de l'Assemblée territoriale

Mmes et MM. Les élus de l'Assemblée territoriale

Messieurs les Ministres coutumiers

M. le Président du Tribunal de 1ère instance

Mme la Procureure

Mme la Vice-rectrice

M le Directeur des finances publiques

Mesdames et messieurs les chefs de services

Mesdames, Messieurs

Célébrer le 14 juillet, notre fête nationale est toujours un moment empreint d'émotion, de dignité et de fierté.

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui et de présider ma 1ère cérémonie ici à Wallis et Futuna en ma qualité de représentant du Préfet, Administrateur supérieur, Chef du Territoire. C'est pour moi l'occasion de vous dire que je mesure la mission de responsabilité qui m'a été confiée et l'honneur de servir l'Etat et le Territoire dans ce magnifique parcelle de France.

C'est toujours un honneur de servir son pays, de représenter la République dans une collectivité d'outre-mer riche en histoire, en traditions et en culture.

A travers vous aujourd'hui, c'est l'ensemble du territoire et de la population de Wallis et Futuna que je souhaite saluer solennellement à l'occasion de cette fête nationale.

Je tiens tout d'abord à remercier les groupes de danse qui ont ouvert dès hier, avec enthousiasme, joie et ferveur, les manifestations qui entourent dans la tradition notre fête nationale.

Quand on évoque le 14 juillet on pense systématiquement à 1789, et à ce jour où le peuple de Paris a pris possession de la prison de la Bastille. Mais on oublie souvent que le 14 juillet que nous célébrons n'est pas celui de 1789 mais celui de 1790. Nous célébrons bien la fête de la Fédération, qui a rassemblé le 14 juillet 1790 dans un esprit de concorde l'ensemble du peuple français. Ce jour de liesse où des délégations venues de toute la France se sont réunies sur le Champ de mars pour symboliser le rassemblement du peuple français, son appartenance à une seule et même nation, la France.

En ce jour de fête nationale nous célébrons notre attachement à la nation, cette nation qui s'est construite au fil des siècles d'une longue histoire.

Appartenir à une nation c'est d'abord partager une histoire commune, partager des

valeurs mais aussi croire en un avenir commun. La France est notre communauté de destin, quelle que soit notre origine et le village que l'on habite, ici à Wallis, à Futuna, dans les outre-mer ou en métropole.

Les îles Wallis et Futuna ont une longue histoire commune avec la France. Depuis les protectorats de la fin du 19ème siècle jusqu'à cette année 1961 lorsque dans un libre choix leurs habitants ont décidé de rejoindre la nation française pour unir à elle leur destin.

Notre nation française s'est justement construite sur la richesse de sa diversité pour partager une communauté de valeurs qui nous réunit et que nous partageons avec attachement. Notre devise, liberté, égalité, fraternité symbolise ces valeurs communes issues de la révolution. Ces valeurs universelles qui ont conquis le monde.

Ces valeurs sont au centre du pacte social qui est le ciment de notre société, ce sont la tolérance, la justice, l'équité, la solidarité. Et ce mois de juillet nous a permis de franchir une étape supplémentaire en termes de solidarité entre ce territoire et la métropole.

Ces valeurs se sont harmonieusement associées ici avec celles des coutumes ancestrales et de la religion pour le respect et la promotion de la personne humaine au sein d'une société solidaire.

La force et l'unité de notre nation sont indispensables pour construire l'avenir, un avenir commun et optimiste.

Appartenir à une nation suppose aussi de donner pour elle.

En ce jour de fête nationale, où nos armées sont à l'honneur, je souhaite rendre un hommage particulier à tous les wallisiens et à tous les futuniens qui ont combattu pour la France, avec force et amour de la patrie et dont certains sont tombés pour défendre la liberté de la France, notre liberté que nous apprécions tant tous autant que nous sommes, qui sont tombés pour défendre la paix qui nous est aussi précieuse que l'eau que nous buvons ou le sang qui coule dans nos veines. Je souhaite avoir une pensée sincère de gratitude pour eux, pour leurs proches, pour leurs familles en leur disant que nous ne les oublions pas et nous n'oublions pas ce qu'ils ont fait et ce qu'ils nous ont laissé.

Comme je souhaite également avoir une pensée sincère et reconnaissante pour tous ceux, très nombreux, originaires de l'archipel qui servent aujourd'hui dans nos armées et qui défendent nos libertés ici ou là en France comme à travers le monde. Ils défendent nos valeurs, les fondements de notre démocratie dans un monde en proie aux ravages et aux menaces fortes des extrémismes et du fanatisme. La France a été durement touchée par ces fanatismes.

Cette année 2016 est une année symbolique de mémoire. A travers les commémorations du centenaire de la grande guerre, je souhaite avoir une pensée particulière pour le 1er bataillon du Pacifique, créé à Nouméa le 4 juin 1916.

Je tiens à remercier chaleureusement la présence d'un détachement du Régiment d'Infanterie de Marine du Pacifique de Nouvelle-Calédonie aujourd'hui ici qui donne un éclat particulier à notre cérémonie de fête nationale, et ceux qui nous viendront du ciel. Il faut toujours accueillir avec gratitude ceux ou ce qui nous vient du ciel.

Pour terminer je voudrais rendre également hommage à tous les wallisiens et les futuniens, qui, ici, en métropole et dans nos outre-mer apportent beaucoup par leur travail et leur dynamisme à notre nation, à notre pays.

Je vous souhaite à tous de passer avec joie et fierté une excellente fête nationale à partager ensemble dans un esprit de rassemblement et d'unité, de paix retrouvée, indispensable à notre épanouissement, à notre vie en société, avec l'ensemble de nos compatriotes de métropole et d'outre-mer

Vive Wallis
Vive Futuna,
Vive la France